

Epreuve d'admission :  
**EPREUVE ORALE DE SOCIOLOGIE**

**Série : SES**

*jury : Frédérique Giraud / Marianne Woollven*

dossier n° 16

---

# Faire un régime

**ATTENTION !**

A L'ATTENTION DU (DE LA) CANDIDAT(E)

Vous devez impérativement :

1- écrire lisiblement vos noms et prénoms,

2- signer, ci-dessous,

3- remettre votre sujet au jury et lui présenter votre pièce d'identité munie d'une photographie.

*Si plusieurs sujets sont proposés, vous effectuerez votre choix pendant le temps de préparation. Vous signalerez le sujet choisi en l'entourant ou en barrant l'autre ou les deux autres.*

NOM : \_\_\_\_\_

PRENOM : \_\_\_\_\_

DATE : \_\_\_\_\_

SIGNATURE : \_\_\_\_\_

## Faire un régime

### Sources

Solenn Carof, « Le régime amaigrissant : une pratique inégalitaire ? », *Journal des anthropologues* 140-141 | 2015

<https://jda.revues.org/6120>

Solenn Carof, « Des femmes corpulentes sous contrainte : acquisition et négociation des normes nutritionnelles en France, en Allemagne et en Angleterre », *L'Année sociologique* 2017/1 (Vol. 67), p. 107-130

[https://www.cairn.info/load\\_pdf.php?ID\\_ARTICLE=ANSO\\_171\\_0107](https://www.cairn.info/load_pdf.php?ID_ARTICLE=ANSO_171_0107)

Enrique Martín-Criado, « L'ambivalence du contrôle du poids chez les mères de famille des classes populaires », *Actes de la recherche en sciences sociales* 2015/3 (N° 208), p. 74-87.

<http://www.cairn.info/revue-actes-de-la-recherche-en-sciences-sociales-2015-3-page-74.htm>

Thibaut De Saint Pol. L'obésité en France : les écarts entre catégories sociales s'accroissent. *INSEE Première*, 2007.

<https://www.insee.fr/fr/statistiques/1280848>

Ce dossier comporte 4 documents numérotés de 1 à 4.

## Document 1

**Effet spécifique des caractéristiques socio-démographiques sur l'IMC**

Variable	Modalité	Population masculine		Population féminine	
		Paramètre estimé	Traduction sur le poids d'un homme de 1m75	Paramètre estimé	Traduction sur le poids d'une femme de 1m63
	<b>Constante</b>	24,12	73,9 kg	22,11	58,8 kg
<b>Classe d'âge</b>	18 - 35 ans	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>
	36 - 50 ans	1,47	+ 4,5 kg	1	+ 2,6 kg
	51 - 65 ans	2,45	+ 7,5 kg	2,08	+ 5,5 kg
<b>Niveau de vie</b>	1 <sup>er</sup> quartile	-0,3	- 0,9 kg	0,93	+ 2,5 kg
	2 <sup>e</sup> quartile	-0,17	- 0,5 kg	0,7	+ 1,9 kg
	3 <sup>e</sup> quartile	ns.	ns.	0,38	+ 1,0 kg
	4 <sup>e</sup> quartile	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>
<b>Niveau de diplôme</b>	Brevet et sans dipl	0,6	+1,8 kg	1,47	+ 3,9 kg
	CAP/BEP et équiv	0,35	+ 1,1 kg	0,62	+ 1,6 kg
	<i>Bac et équivalent</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>
	Supérieur au BAC	-0,31	- 0,9 kg	-0,44	- 1,2 kg
<b>Taille de la commune de résidence</b>	<i>Moins de 2 000 hbts</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>	<i>Réf.</i>
	2 000 à 19 999	ns.	ns.	-0,25	- 0,7 kg
	20 000 à 99 999	-0,36	- 1,1 kg	-0,29	- 0,8 kg
	100 000 à 1 999 999	-0,42	- 1,3 kg	-0,41	- 1,1 kg
	U.U. de Paris	-0,65	- 2,0 kg	ns.	ns.

**Note** : Régression linéaire de l'indice de masse corporelle sur la classe d'âge, le niveau de vie du ménage, le niveau de diplôme et la zone géographique de résidence, où « n. s. » = non significatif ; les autres coefficients indiqués sont significatifs au seuil de 5 % et *Réf.* désigne la situation de référence.

**Source des données**

Enquête Santé 2002-2003, Insee.

**Champ**

Individus actifs de 18 à 65 ans, résidant en France métropolitaine.

**Lecture**

Un homme ayant entre 36 et 50 ans a une corpulence supérieure de 1,47 kg/m<sup>2</sup> à celle d'un homme ayant entre 18 et 35 ans, de mêmes quartile de niveau de vie et niveau de diplôme et habitant dans la même zone géographique, soit 4,5 kg supplémentaires pour un homme mesurant 1 m 75.

**Source du document**

Saint Pol, 2007

## Document 2

**Effets de la corpulence, de l'âge, du pays de résidence et du niveau de diplôme sur la probabilité de répondre « être fréquemment au régime »**

Variables indépendantes	Variable dépendante			
	Réponse 1 versus 0	Réponse 2 versus 1	Réponse 3 versus 2	
Constante	0.22	0.01 ***	0.05 **	
IMC	1.09 *	1.12 ***	1.01	
Âge	18-24	1.39	1.01	1.54
	25-34	Ref.	Ref.	Ref.
	35-44	1.89	1.51	1.08
	45-59	0.74	2.96 **	1.32
	60 et plus	0.71	1.66	2.31
Pays de résidence	France	Ref.	Ref.	Ref.
	Allemagne	1.06	1.54	1.75
	Angleterre	0.82	0.95	6.16 ***
Niveau de diplôme	Bac + 4	Ref.	Ref.	Ref.
	Bac + 1 à Bac + 3	2.59	0.81	2.27
	Niveau Bac	0.91	1.28	1.83
	Niveau inférieur au Bac	0.33 *	1.38	2.52

Odds-ratio issus d'une régression logistique. La variable dépendante a été construite à partir des quatre modalités de réponse : 0 (n'a jamais fait de régime), 1 (entre 1 et 5), 2 (entre 6 et 10) et 3 (tout le temps au régime).

Significativité : '\*\*\*'  $p < 0,001$ , '\*\*'  $p < 0,01$ , '\*'  $p < 0,05$ , '.'  $p < 0,1$ .

**Source des données**

« Les femmes et leur poids en France, en Allemagne et en Angleterre » 2010-2012.

Enquête par questionnaire diffusée sur des forums féminins, des sites d'associations, de petites annonces ou des sites universitaires en France, en Allemagne et en Angleterre. 319 femmes ont répondu, 144 en surpoids, 175 obèses.

**Lecture**

Toutes choses égales par ailleurs, les femmes résidant en Angleterre ont 6.16 fois plus de chances que celles résidant en France de donner la réponse 3 que de donner la réponse 2.

**Source du document**

Carof, 2017

## Document 3

**Pourquoi faire un régime ?**

Lucie, 74 ans, divorcée avec trois filles, aide-comptable avant sa retraite, en très forte obésité, a ainsi façonné sa méthode contre l'avis des praticiens qui la suivaient :

*Même les médecins de l'Hôtel-Dieu, ils m'ont dit : « Il ne faut pas faire aussi strict ». 45 kilos j'ai perdu... Mais alors ils me disaient :*

*« Vous auriez vécu en camp de concentration ! ».*

Ayant repris tout le poids perdu, mais n'ayant aucune maladie liée à sa corpulence, elle ne voit plus désormais que les désavantages des régimes, les privations et la perte de sociabilité qu'ils engendrent.

Pierre, 37 ans, divorcé avec deux enfants, ingénieur du son et temporairement barman, en très forte obésité, explique :

*J'ai commencé à me le dire [que j'étais obèse] quand je m'étouffais dans mon sommeil. Voilà... ça, ça a été le déclencheur il y a quatre ans pour faire mon régime.*

Charles, 61 ans, marié, un enfant, responsable qualité dans une entreprise puis brasseur, désormais à la retraite, se situe dans la catégorie d'obésité. Il a suivi la méthode Weight Watchers.

*« Ben c'est-à-dire que ce qu'on dit à un homme, c'est différent, pour un homme ça a un côté... Moi je suis un ancien rugbyman aussi. Y a le côté puissance aussi, force... Alors ça dépend comment tu es gros. Bon, en fait on ne me dit pas que je suis obèse, on me dit que j'ai un gros ventre. Moi c'est le bide. Bon le reste... Je fais 112 kilos, mais... C'est vrai qu'il y en a qui le portent différemment, qui sont plus ronds de partout, alors... On va leur dire... À la limite on remet en doute aussi leur virilité. Quelqu'un qui est rond de partout c'est... Ça ressemble plus à une femme qu'à un homme. »*

**Source des données**

Quarante-quatre entretiens semi-directifs avec des personnes en surcharge pondérale ont été réalisés en France, dans une perspective compréhensive (15 femmes et 5 hommes obèses, 19 femmes et 5 hommes en surpoids entre 19 et 74 ans, d'origine et de catégorie socioprofessionnelle très diverses).

En outre, une quinzaine d'entretiens faits avec des médecins – endocrinologues, généralistes et nutritionnistes – et des diététiciens (8 femmes et 7 hommes), ainsi que l'analyse thématique des forums de deux associations françaises de personnes corpulentes, ont confirmé cette différenciation genrée.

**Source du document**

Carof, 2015

## Document 4

**Les conditions de possibilité de régime : deux configurations familiales contrastées**

Carmen, 40 ans, deux enfants, est travailleuse agricole dans un village andalou. Son mari, maçon, passe la plus grande partie de la journée à l'extérieur et elle assume presque toutes les tâches domestiques. Sa vie quotidienne se déroule dans un réseau familial dense, parmi sœurs et belles-sœurs. Elles se réunissent en fin de semaine dans la maison de campagne de leurs beaux-parents avec les frères et sœurs de leurs conjoints. Toute la famille aime consommer les plats caloriques de toute la vie. Dans ces conditions, il est impossible pour Carmen d'établir un changement durable de régime, mais des régimes sporadiques quand elle estime qu'elle a trop grossi. Elle les entreprend durant les périodes où elle ne travaille pas (quand elle travaille, elle ne peut pas concilier les produits peu caloriques avec les travaux agricoles) et elle compte sur le soutien de ses enfants. De plus, elle suit les régimes prescrits par le médecin – ce qui lui confère une légitimité face à la famille – et elle ne modifie pas l'alimentation des enfants et du mari, mais mange avant eux. Cela lui permet de suivre le régime pendant trois mois durant lesquels elle perd plusieurs kilos puis de retourner à l'alimentation « normale ».

Verónica est un exemple bien différent. Tout son quotidien semble être hors de son contrôle. Elle travaille toute la journée à l'extérieur et mange dans des restaurants bon marché. À la maison, ayant peu de temps pour faire la cuisine, elle a recours aux plats préparés. Bien qu'elle légitime son objectif d'amincissement par son obésité et les troubles que cela suppose, elle n'obtient ni collaboration ni soutien de la famille. Son mari continue d'acheter de la charcuterie et des churros quand elle se met au régime. Dans ces conditions, la diète consiste en une période tout à fait exceptionnelle qui ne peut durer très longtemps. De ce fait, elle en attend des résultats rapides et elle serait capable des privations les plus radicales ou de prise de risques de toutes sortes présentés par des régimes et des pastilles *miraculeuses* promettant une perte de poids rapide. Ces pratiques ne sont pas le produit de l'ignorance : Verónica connaît bien leurs effets possibles, cela fait des années qu'elle consulte des endocrinologues. Son recours répété aux régimes miracles est une tactique en désespoir de cause quand on se voit piégée entre un corps dévalorisé et une vie quotidienne où il s'avère impossible d'exercer un contrôle suivi sur l'alimentation, c'est-à-dire sur les relations sociales qui influent sur l'alimentation.

**Source des données :** L'article s'appuie sur deux enquêtes réalisées en Andalousie, région d'Espagne qui a longtemps été parmi les plus pauvres et marquée par une faible scolarisation. Les taux d'obésité sont plus élevés que dans le reste du pays. L'emploi féminin est en augmentation.

La première enquête porte sur les représentations de la relation entre alimentation et santé dans les classes populaires et s'appuie sur l'analyse de groupes de discussion. La seconde enquête étudie les transformations de la maternité dans les classes populaires, à partir de 41 entretiens.

**Source du document :** Martín-Criado, 2015